



COMMUNIQUÉ PRESSE

11^e BAROMÈTRE PHOTO & VIDÉO AFNUM – SALON PHOTO & VIDEO 2026

IA, réseaux et convergence : la photo poursuit sa mue technologique depuis 200 ans

Paris, le 7 septembre 2026 – 200 ans après l'invention de la photographie, la pratique, devenue quasi quotidienne, converge vers la vidéo. Tandis que l'intelligence artificielle s'installe dans les usages, l'authenticité de l'image, les tirages papiers, les boîtiers et même l'argentique conservent leur place.

Alors que seront commentés en public les résultats du 11^{ème} baromètre photo & vidéo lors du prochain Salon Photo & Vidéo 2026 (8-10 oct.), l'AFNUM met en lumière les principaux enseignements pour les fabricants d'équipements qu'elle représente.

En 200 ans, l'industrie de la prise de vue a connu bien des révolutions : de la numérisation à la démocratisation par le smartphone, en passant par l'irruption des réseaux sociaux et, plus récemment, de l'intelligence artificielle. Les fabricants d'appareils photo et d'impression mais aussi, plus largement, les acteurs du numérique (smartphones, équipementiers cloud et data centers, fournisseurs de solutions d'IA) – tous représentés par l'AFNUM – n'ont cessé d'intégrer ces évolutions et d'adapter leurs gammes de produits à ces nouveaux usages.

Réseaux sociaux, vidéo : une pratique de masse qui redessine les gammes

Appareils experts, légers et transportables, montée en puissance des fonctions vidéo embarquées, développement de filtres et de styles créatifs accessibles directement sur le boîtier, répondent à ce nouveau rapport à l'image, devenu langage social.

Le baromètre confirme une pratique quotidienne de la photo pour 60 % des personnes interrogées (+21% vs 2015), ainsi que de la vidéo pour 37 %. Grâce à l'essor des plateformes et des réseaux sociaux les usages se sont considérablement accélérés : 9 pratiquants sur 10 y publient des photos ou des vidéos et 57 % déclarent que ces plateformes les y incitent.

Les frontières entre la photo et la vidéo deviennent plus poreuses et dénotent une pratique croissante : l'extraction de photos à partir des vidéos. Cette tendance, plus prononcée chez les jeunes générations (71 % des 15-29 ans l'adoptent), repose aussi sur des appareils photo que 84% des répondants jugent adaptés à la réalisation de vidéos de qualité.

L'intelligence artificielle s'installe dans les usages, sans remplacer le photographe

L'intelligence artificielle occupe désormais une place concrète dans la pratique photo et vidéo. 61 % des pratiquants déclarent utiliser l'IA (4% de plus qu'en 2025) et 59 % apprécient son rôle d'assistance à la prise de vue, ainsi qu'à la retouche, au montage, au tri ou à l'archivage. Les usages les plus répandus concernent l'amélioration automatique de la qualité des photos (50 %), l'application d'effets visuels (45 %) et la génération ou la suppression d'éléments et d'arrière-plans (41 %).

Si les appareils photo embarquent des fonctionnalités d'IA pour la mise au point automatique avec reconnaissance du sujet depuis plusieurs années, les fabricants ont aussi compris l'importance de **préserver la valeur accordée à la prise de vue réelle et à l'authenticité de l'image**. « *L'enjeu pour les prochaines générations de produits semble plutôt d'étendre la logique d'assistance à la retouche, au tri ou au montage, mais sans jamais se substituer au geste du photographe* » commente Philippe De Cuetos, directeur des affaires techniques et réglementaires de l'AFNUM.

En effet, l'adoption de l'IA s'accompagne d'une attente de maîtrise et de transparence. Ainsi, 70 % des répondants jugent souhaitable la création d'un label permettant d'identifier les photos et vidéos qui n'ont pas été créées, ni modifiées, par intelligence artificielle. Face à cette demande, l'AFNUM défend l'approche selon laquelle l'IA a avant tout vocation à accompagner la création et soutient les efforts de ses membres pour développer des outils favorisant une meilleure traçabilité de l'image.

Boîtiers, argentique, tirages : l'expérience photographique conserve son poids

Il est intéressant de noter que le numérique ne fait pas disparaître l'attachement à l'objet. 67 % des pratiquants déclarent apprécier les appareils au design rétro ou vintage (50 % dix ans plus tôt) et 81 % considèrent ces appareils comme des objets de collection. 48 % expriment aujourd'hui l'envie de photographier sur pellicule (+7% vs 2025), alors que 18 % déclarent déjà cette pratique. *« C'est moins la technique argentique qui progresse, que l'esthétique qui l'accompagne. Ce signal est déjà intégré par plusieurs fabricants dans leurs gammes hybrides et compactes »* commente Philippe De Cuetos, directeur des affaires techniques et réglementaires de l'AFNUM.

Cloud et impression coexistent désormais dans les usages : 89 % des pratiquants impriment leurs photos (qu'elles soient issues d'une photo initiale ou d'une vidéo) et 69 % considèrent que la photo imprimée est irremplaçable. Côté archivage : 78 % des pratiquants utilisent un espace de stockage en ligne pour leurs images et deux tiers accordent leur confiance au cloud pour la conservation de leurs photos (+5 points depuis 2018). *« Cette dynamique profite aux fabricants d'imprimantes, à la fois sur le segment particulier et professionnel, mais aussi aux fournisseurs de solutions cloud ».*

Par ailleurs, **les intentions d'équipement restent significatives** avec 61 % des pratiquants qui déclarent envisager l'achat d'au moins un appareil dans les six prochains mois (+14% en un an). A ce niveau, l'économie circulaire se confirme comme un relais de marché à part entière : 26 % des pratiquants ont déjà acheté un appareil d'occasion et le reconditionné progresse nettement, notamment sur les hybrides (33 %, +6 points) et les compacts (28 %). L'AFNUM confirme que plusieurs fabricants ont structuré des filières de reconditionnement certifié, qu'ils considèrent comme un relais de croissance complémentaire au marché du neuf.

Polyvalence photo-vidéo, assistance intelligente respectueuse du geste du photographe, traçabilité de l'image, nouveaux usages de l'impression, économie circulaire et quête d'une expérience plus tangible autour de la photographie : les enseignements du baromètre fournissent aux industriels du secteur un éclairage précieux sur les transformations à anticiper dans les prochaines générations de produits.

Voir étude complète sur afnum.fr et communiqué [Salon Photo & Vidéo 2026](#)

Accréditation presse pour la présentation publique du baromètre : jeudi 8 oct. à 18H, suivie du vernissage de l'exposition du bicentenaire. Réalisée en partenariat avec le musée Nicéphore Niepce, elle retrace *« 200 ans derrière l'objectif. Appareils photo : 1826-2026 »*, un parcours consacré à l'histoire des appareils photographiques depuis leurs origines.

Contact presse : Sylvie Le Roux - sylvie.leroux@pressentiel.fr - 06 28 69 05 24

A propos de l'AFNUM

L'AFNUM (Alliance Française des Industries du Numérique) représente, en France, les industriels des infrastructures numériques, du quantique, de l'IT, de l'impression et de l'électronique grand public. A ce titre, elle rassemble les principaux acteurs mondiaux de la conception, de la fabrication et de la distribution de matériels et solutions photographiques présents sur le marché français, parmi lesquels Canon, Nikon, Sony, Fujifilm, Panasonic, Leica Camera, Sigma, Tamron et OM System. Ces membres représentent près de 100 % du marché français de la photo, pour un chiffre d'affaires annuel de près de 400 millions d'euros.

Le poids économique total des entreprises adhérentes de l'AFNUM en France est de 250.000 emplois (dont plus de 80.000 emplois directs) pour 35 milliards d'euros de chiffre d'affaires cumulés en France.